



# La pell de brau

Salvador Espriu

*La peau de taureau*

XLVI

Parfois il est nécessaire et forcé  
qu'un homme meure pour un peuple,  
mais jamais ne doit mourir tout un peuple  
pour un homme seul :  
rappelle-toi toujours cela, Sépharad.  
Fais que soient sûrs les ponts du dialogue  
et veille à comprendre et estimer  
les raisons et les langues diverses de tes fils.  
Que la pluie tombe peu à peu sur les semences  
et que l'air passe comme une main étendue  
suave et très bienveillance sur les vastes champs.  
Que Sépharad vive éternellement  
dans l'ordre et dans la paix, dans le travail,  
dans la difficile et méritée  
liberté.

Traduit per Fanchita González Batlle